

Yamcheltorah

Pour l'élévation de l'âme de

Yítshak Ben Chímone,

Yéhoua Ben David,

Chímone Ben Yítshak,

David ben Messaouda,

Messaouda bat Guemra, et

'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile

Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha

Résumé de la Paracha

La Parachat Béhar définit deux années particulières : l'année de chémitta (mise en jachère) et l'année du Yovel (jubilé). En effet, la Torah ordonne d'observer tous les sept ans une année de repos absolu pour la terre, et il sera interdit de cultiver, de récolter, et de consommer les produits de la terre qui ont été obtenus pendant cette année de repos. Le Yovel, quant à lui, intervient à l'issue de sept cycles de sept ans, ce qui correspond donc à la cinquantième année de ce cycle. Ainsi, la Torah détaille les règles à suivre durant ces deux années, en passant par la libération des esclaves, les règles que doit suivre un propriétaire vis-à-vis de son esclave aussi bien hébreu qu'étranger, ou encore le retour des terrains vendus à leur propriétaire d'origine.

La Parachat Bé'houkotaï clôture le troisième livre de la Torah, Vayikra. Elle présente une liste de conséquences au respect et au non-respect des commandements de la Torah, en citant dans un premier temps la bérakha que suscitera Hachem sur le peuple s'il respecte les injonctions de la Torah, puis en détaillant ensuite la malédiction qui risque de s'abattre dans le cas contraire.

Dans le Chapitre 26 de Vayikra, la Torah dit :

י/ וְאַכְלֶתֶם יֶשֶׁן, נוֹשָׁן, וְיֶשֶׁן, מִפְּנֵי קֹדֶשׁ תּוֹצִיאוּ
10/ Vous pourrez vivre longtemps sur une récolte passée, et vous devrez enlever l'ancienne pour faire place à la nouvelle.

יא/ וְנִתְּתִי מִשְׁכְּנִי, בְּתוֹכְכֶם; וְלֹא-תִגְעַל נַפְשִׁי, אִתְּכֶם
11/ Je fixerai ma résidence au milieu de vous, et mon esprit ne se lassera point d'être avec vous;

יב/ וְהִתְהַלַּכְתִּי, בְּתוֹכְכֶם, וְהִיִּיתִי לָכֶם, לֵאלֹהִים; וְאַתֶּם, תִּהְיוּ-לִי לְעָם
12/ mais je me complairai au milieu de vous, et je serai votre Divinité, et vous serez mon peuple.

יג/ אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם, אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם, מֵהֵיִת לָהֶם, עֲבָדִים; וְאֲשַׁבֵּר מִטַּת עֲלֵכֶם, וְאוֹלֶךְ אֶתְכֶם קוֹמָמִיִּית
13/ Je suis Hachem votre Dieu, qui vous ai tirés du pays d'Egypte pour que vous n'y fussiez plus esclaves; et j'ai brisé les barres de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête haute.

Dans son sens ésotérique, cette bénédiction est expliquée par le **Arizal**¹ en rapport avec les Néchamot du peuple juif. Avant de citer les propos du maître, tentons de comprendre le sens des sept bénédictions introduisant ce passage de la Torah.

La lecture des sept bénédictions citées dans Bé'houkotaï laisse entendre un acheminement croissant en termes d'importance. La conclusion se fait par la mention de la construction de la résidence divine au sein du peuple. Le Michkan est pourtant déjà présent, traduisant le dévoilement divin au cœur du camp des Hébreux. Pourquoi parler d'installer la présence divine à nouveau ? Cela insinue à l'évidence le retrait de la Chékhinah à un moment de l'histoire, qui s'est concrétisé par la destruction des deux temples. Dès lors, le respect des Mitsvot durant l'exil sera le gage d'un retour et d'une nouvelle installation d'Hachem aux côtés de son peuple.

Les sept bénédictions prennent alors une tournure descriptive de l'époque messianique.

La première promet la présence des pluies pour le peuple juif. Une double perspective peut alors se dessiner dans cette annonce. La pluie assurera l'abondance matérielle, mais également spirituelle tant elle est systématiquement affiliée à la Torah dans les écrits des sages. Autrement dit, la Torah se diffusera de plus en plus. Viendra ensuite l'abondance des récoltes, correspondant à un des signes que les sages considèrent comme le plus tangible de la délivrance². S'installera alors la paix pour le peuple juif. Comme l'indique le **Ramban**³, il s'agit de la paix entre les Bné-Israël qui effaceront les querelles et les disputes de leur cœur. Dès lors, la quatrième bénédiction sera de mise, annonçant toutes les victoires militaires de la fin des temps. Le peuple juif, en sécurité sur sa terre, pourra alors croître comme le promet la cinquième bénédiction. C'est alors que nous arrivons à la sixième bénédiction que le **Arizal** va décrire.

Pour mieux faire ressortir la profondeur cachée de la sixième promesse divine, il est utile de se

demander ce à quoi nous aurions pu nous attendre à cet endroit, après les cinq premières bénédictions. Hachem nous assure déjà l'abondance, la connaissance, la paix, la sécurité et la croissance démographique. La logique nous conduit à espérer la proximité avec Lui. Et pourtant, la Torah semble faire un retour en arrière et promet à nouveau la richesse des récoltes, si abondantes qu'elles ne seront pas consommées pleinement avant que déjà apparaissent les nouvelles. Ce n'est qu'en septième place que la résidence divine est évoquée. Cette remarque nous conduit à comprendre les choses autrement : le texte met le point sur un détail plus profond. Ce détail se situe précisément entre la croissance démographique et l'installation du Temple. C'est là qu'intervient le **Arizal** pour nous révéler le secret.

Nos sages rapportent⁴ : « *Le fils de David (le Machia'h) ne vient que lorsque toutes les Néchamot contenues dans le "Gouf" auront fini (de venir dans ce monde)* ». **Rachi** explique qu'il s'agit du compartiment divin où sont entreposées toutes les âmes destinées à venir dans ce monde au cours de l'histoire. Le Machia'h ne se manifestera qu'une fois toutes les âmes apparues dans la réalité physique. De là se pose une question évidente : n'aurons-nous plus d'enfants à la venue du Machia'h ?

La Mitsvah d'enfanter ne disparaîtra évidemment pas. D'où proviendront alors les âmes de nos enfants ? Le stock des Néchamot prévu depuis la création du monde se sera écoulé lors de la venue du Machia'h, ne laissant logiquement plus de nouvelles âmes à prévoir. Comment alors pourrions-nous donner la vie ?

Il s'agit là d'un sujet passionnant qu'il nous faut corréliser au débat divisant nos maîtres à propos de l'état du monde à la fin des temps. Beaucoup de personnes se posent des questions sur ce que sera notre monde à cette période. Garderons-nous un mode de vie identique ? Le monde connaîtra-t-il des nouveautés ? Il s'agit en fait d'une discussion (du moins en apparence) présente dans le Talmud⁵ : « *Rabbi 'Hiya fils d'Abba*

1 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Bé'houkotaï, simane 26.

2 Voir les propos de Rabbi abba, traité Sanhédrin, page 98a.

3 Vayikra, chapitre 26, verset 6.

4 Traité Niddah, page 13b.

5 Traité Bérakhot, page 34b.

a dit au nom de Rabbi Yo'hanan : tous les prophètes n'ont fait que prophétiser sur l'époque messianique. Par contre, concernant le monde futur, la Torah dit⁶ : "l'œil humain n'a pas vu, seulement Dieu...". Cela s'oppose à Chmouël, car Chmouël a dit : il n'y a pas de différence entre notre monde et l'époque messianique si ce n'est l'oppression des nations, comme il est dit : "il y aura toujours des nécessiteux dans le pays" »

Il est intéressant de souligner que Rabbi Yo'hanan semble être en désaccord avec un enseignement de Rabban Gamliel. Cela pose problème dans la mesure où la génération de Rabban Gamliel outrepassa celle de Rabbi Yo'hanan, empêchant ce dernier de contredire ses aînés. Rapportons les faits avant de les analyser⁷ : « Rabban Gamliel s'assit et commenta : (à l'époque messianique) une femme enfantera chaque jour (sans passer par les 9 mois de grossesse), comme il est dit⁸ : "Elle concevra et donnera naissance à la fois". Un des élèves se moqua et dit : pourtant, il est écrit dans la Torah⁹ : "il n'y a rien de nouveau sous le soleil" (dans le sens où depuis la fin de la création du monde, Hachem ne fait rien apparaître de nouveau). Rabban Gamliel lui répond alors : viens, je vais te montrer un exemple de ce genre dans ce monde : Rabban Gamliel sortit et lui montra la poule (capable de pondre tous les jours) ».

La Guémara poursuit ensuite avec d'autres exemples du genre. Seulement, le texte semble clair quant à l'opinion de Rabban Gamliel. Il n'y aura aucune nouveauté à l'époque messianique, il s'agira seulement d'élargir des principes déjà existants. De fait, puisqu'il existe un état d'enfantement supérieur à celui de la femme qui doit souffrir et attendre 9 mois, alors Hachem transposera cet état à l'humain sans pour autant créer une nouveauté dans le monde. Nous comprenons alors clairement que le monde ne changera pas, ce qui semble corroborer les propos de Chmouël et contredire ceux de Rabbi Yo'hanan.

C'est justement là que les choses deviennent intéressantes : la Guémara ne met pas en avant cette contradiction, elle n'objecte pas face aux propos de Rabbi Yo'hanan, comme si elle n'était pas dérangée par la contradiction apparente. Pourquoi ?

Cette problématique est en réalité reliée directement avec celle des âmes, comme nous allons le voir. Le **Yisma'h Moshé**¹⁰ s'interroge sur le sens du verset formulé à l'égard du Chabbat¹¹ :

בִּינִי, וּבֵין בְּנֵי יִשְׂרָאֵל--אֹת הוּא, לְעֵלָם: כִּי-שִׁשֹּׁת יָמִים, עָשָׂה
הָיָה אֶת-הַשָּׁמַיִם וְאֶת-הָאָרֶץ, וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, שָׁבַת וַיִּנָּפֶשׁ

Entre moi et les enfants d'Israël c'est un signe éternel, attestant qu'en six jours, Hachem a fait les cieux et la terre, et que, le septième jour, il a mis fin à l'œuvre et s'est reposé.

En quoi le Chabbat est-il un signe de la création du monde ? Le fait de le respecter peut certes témoigner de l'allégeance des Hébreux et témoigner de leur confiance envers le Créateur du monde, mais le Chabbat lui-même ne peut être qualifié de signe de la création du monde. Que cache ce verset ?

Le **Yisma'h Moshé** base sa réponse sur une question du **Pné-Yéhochou'a**¹². Nos sages enseignent que le mot « יִשְׂרָאֵל - Israël » est l'acronyme de « יֵשׁ שִׁשִּׁים רִיבּוּא אֹתוֹת לַתּוֹרָה – il y a 600 000 lettres dans la Torah ». Après décompte, il s'avère que cette assertion soit fausse car le Sefer Torah atteint tout juste la moitié de ce nombre.

Pour résoudre ce problème, le maître cite le **Zéva'h Hachélamim**¹³ justifiant la forme des 22 coupes composant la Ménorah : elles étaient larges en haut et étroites en bas. Les sages voient en cela une allusion concernant les lettres de la Torah, elles aussi au nombre de 22, dont le sens simple est restreint mais la nature profonde cache une profondeur inouïe. En comptant ces deux natures de la lettre, il s'avère qu'une double dimension du texte se dégage : les 300 000 lettres dévoilées et les 300 000 cachées.

6 Yécha'yahou, chapitre 64, verset 3.

7 Traité Chabbat, page 30b.

8 Yirmiyah, chapitre 31, verset 7.

9 Kohélet, chapitre 1, verset 9.

10 Sur Ki Tissah, chapitre 15.

11 Chémot, chapitre 31, verset 17.

12 Sur le Traité Kidouchin, page 30a.

13 Sur parachat Béhaalotékha simane 62.

En analysant plus en avant les choses, il s'avère que ces nombres correspondent au nombre de Chabbat de l'histoire. La Guémara rapporte¹⁴ : « Rav Kétina dit : 6000 ans constituent le monde et s'ensuivent 1000 de destruction comme il est dit¹⁵ : "Dieu seul sera grand en ce jour". Abbayé estime que cela durera 2000 ans comme il est dit¹⁶ : "au bout de deux jours il nous aura rendu la vie ; le troisième jour il nous aura relevés, pour que nous subsistions devant lui." Il est enseigné en accord avec les propos de Rav Kétina : de même que la septième année (celle de la chémita) annule (impose la jachère) un an tous les sept ans, de même le monde est en jachère 1000 ans une fois tous les 7000 ans comme il est dit¹⁷ : "Psaume. Cantique pour le jour du Chabbat." à savoir pour le jour qui est complètement Chabbat" et il est précisé plus haut¹⁸ : "Aussi bien, mille ans sont à tes yeux comme la journée d'hier quand elle est passée," (pour nous apprendre qu'un jour pour Dieu équivaut à 1000 ans). Il est également enseigné dans la maison d'Éliyahou : 6000 ans constituent le monde : 2000 ans de néant, 2000 ans de Torah, et 2000 ans de l'époque messianique et à cause de nos nombreuses fautes sont sorties celles qui sont sorties (en ce sens où nous avons perdu du temps sur les 2000 ans messianiques que nous pouvions espérer). »

L'année juive est composée de 50 semaines, soit une moyenne de 50 Chabbatoth par an. Puisque le monde existe pour une période de 6000 ans, nous aboutissons à un total de 300 000 Chabbatoth. Toutefois, il ne s'agit que des Chabbatoth dévoilés. Comme nous l'enseigne ensuite la Guémara, passée la 6000^e année, nous entrons dans le 7^e millénaire appelé le *Grand Chabbat* car tous les jours qui le composent sont Chabbat. Durant cette période, les samedis atteindront une dimension encore supérieure car ils cumuleront leur propre Chabbat plus celui du *Grand Chabbat* et leur état n'est pas à notre portée. Seulement, les six autres jours de la semaine seront marqués par une dimension Chabbatique. Il y aura donc 300

Chabbatoth par an pour un total de 300 000 Chabbatoth durant le 7^e millénaire. Le Chabbat, comme les lettres de la Torah, dispose donc d'une double dimension, ceux qui sont révélés et ceux qui sont cachés et ne se manifesteront que dans le monde futur. La relation qui s'établit alors avec les lettres de la Torah devient évidente au point de comprendre le verset susmentionné sous un autre angle : « **אוֹת הוּא, לְעֵלָם** – c'est un **signe** éternel ». Le mot « **אוֹת** - **signe** » peut également se traduire par **lettre**. Cela amène le **Yisma'h Moshé** à expliquer que chaque Chabbat vient manifester une lettre de la Torah. De fait, il existe 300 000 lettres qui seront révélées dans ce monde et 300 000 autres attendant le monde futur.

Peut-être est-ce là le sens des mots prononcés par Yéchayahou¹⁹ :

הַקְשִׁיבוּ אֵלַי עַמִּי, וְלֹאֲדַמִּי אֵלַי הָאֲזִינוּ: כִּי תוֹרָה, מֵאִמִּי תֵצֵא, וּמִשְׁפָּטִי, לְאוֹר עַמִּים אֲרָגִיעַ

Ecoutez-moi, vous qui êtes mon peuple, prêtez-moi l'oreille, vous qui formez ma nation! **Car l'enseignement émane de moi**, et j'établis la justice pour éclairer les nations.

Sur quoi leMidrach²⁰ commente : « Rabbi Avine fils de Kahana dit : Hakadoch Baroukh Hou a dit : Une nouvelle Torah sortira de Moi, des nouveautés de la Torah sortiront de Moi ».

Cela nous amène toutefois à un problème car la corrélation ne se limite pas aux lettres et aux Chabbatoth, il existe également 600 000 Néchamot peuplant les Bné-Israel. Nous avons expliqué à maintes reprises que chaque lettre de la Torah est corrélée à une âme juive en ce sens que chaque membre du peuple a la charge de révéler au monde une partie de la Torah. Partant du postulat que chaque Chabbat correspond à une lettre de la Torah, il s'avère qu'au terme de l'histoire, seules 300 000 âmes pourront manifester leur potentiel, laissant l'autre moitié démunie ?

Avant d'aller plus loin, il nous faut expliquer une notion importante. Le peuple juif est bien composé de 600 000 Néchamot quand bien même sa population serait supérieure à

14 Traité Sanhédrin, page 97a.

15 Yécha'yahou, chapitre 2, verset 11.

16 Hochéya', chapitre 6, verset 2.

17 Téhilim, chapitre 92, verset 1.

18 Téhilim, chapitre 90, verset 4.

19 Chapitre 51, verset 4.

20 Vayikra Rabba, chapitre 13, paragraphe 3.

ce nombre. En effet, les 600 000 individus que comptait le peuple à la sortie d'Égypte constituent les âmes *originelles*. Devant la grandeur et la difficulté de leur mission, Hachem a fractionné ces âmes pour disperser la charge. Nous sommes donc aujourd'hui constitués *morceaux* d'âme. Il faut également avoir à l'esprit que le mot *âme* n'a pas vraiment de sens d'un point de vue spirituel tant il existe plusieurs niveaux, plusieurs strates dans l'âme. Lorsque nous disons que chaque Chabbat correspond à une lettre elle-même corrélée à une âme, il peut s'agir de plusieurs individus partageant la même racine d'âme à des niveaux variés. L'histoire du monde permet donc au travers de tous les Chabbatoth de révéler chaque Néchama au moment qui convient.

Revenons maintenant à notre question : que faire des 300 000 Chabbatoth dont l'absence empêche l'expression d'autant de Néchamot ?

Peut-être est-ce là le secret de cette fameuse âme supplémentaire investissant le peuple juif le Chabbat. Comme l'affirme le **Pri Tsadik**²¹, la dimension de cette Néchama provient du monde futur, ce fameux 7ème millénaire. Dès lors, une âme entre dans chaque membre du peuple juif et le rend capable de se lier à la Torah cachée, aux lettres cachées dans les Chabbatoth du dernier millénaire, à la dimension enfouie au plus profond du Sefer Torah. Il devient alors possible pour les hommes d'accéder à ces nouveautés de la Torah pour les révéler au monde et ainsi compléter les 600 000 lettres. De sorte, il devient envisageable dès à présent de manifester cette *nouvelle* Torah restée cachée.

Il existe donc des âmes dont l'expression ne se manifestera qu'au monde futur. Comment alors comprendre les propos du Talmud justifiant de la venue du Machia'h par la descente de toutes les âmes ?

C'est là que le **Arizal** intervient pour commenter notre verset. La sixième bénédiction évoquée dans notre Paracha ne peut en effet pas être comprise dans son sens simple. Le maître explique qu'elle traite en réalité des âmes du peuple juif. La cinquième bénédiction concernait justement les

naissances afin de témoigner la venue du Machia'h. L'abondance de la vie permet de conclure la descente des âmes du compartiment céleste conduisant à la délivrance. C'est alors que la sixième bénédiction entre en vigueur lorsque le **Arizal** dévoile l'intervention de nouvelles Néchamot en remplacement des anciennes.

Le maître insinue ici un mécanisme complexe lié avec la septième bénédiction, celle annonçant la construction du Temple. Ces nouvelles âmes sont donc liées à l'évènement comme nous allons le voir. Le **Zohar**²² rapporte que depuis le jour où le Beth-Hamikdash a été détruit, aucune nouvelle âme n'est entrée dans le compartiment où les Néchamot sont entreposées. Lorsque toutes les âmes auront terminé leur descente et investi un corps humain, alors, le compartiment des Néchamot sera vide et le Machia'h apparaîtra. Dès lors, ce compartiment se remplira à nouveau par de nouvelles Néchamot.

Pour comprendre l'essence de ces nouvelles âmes, il nous faut sonder les écrits du **Arizal**. Le maître²³ explique qu'il existait trois catégories d'âmes présentes chez le premier homme. La plus sainte des trois est incompatible avec la présence du mal. Dès l'immersion des forces du mal suite à la faute, cette partie des âmes contenue en Adam s'est enfuie. La deuxième dimension est également extrêmement sainte mais peut rester au contact du mal. La puissance de son expression la protège toutefois des effets négatifs inhérents à la faute. Ce deuxième étage des âmes présentes en Adam s'est donc maintenu en lui suite à sa transgression. Initialement ces deux compartiments ne faisaient qu'un et c'est justement lors de la faute qu'ils se sont scindés. Enfin, une troisième et dernière catégorie d'âme se trouvait en Adam et de par sa faiblesse vis-à-vis des deux premières, elle se retrouve aux prises des forces du mal.

Le **Arizal**²⁴ explique que la première catégorie, celle ayant fui le mal, est appelée *âmes nouvelles authentiques*. La deuxième catégorie est également appelée *âmes nouvelles* mais pas dans la même optique que la première. Il s'agit

22 Pékoudé, page 253a, aux mots "Méhékhal da nafkine kol rou'hine...", tel qu'expliqué par le Matok Midévach.

23 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Béréchit, drouch 3.

24 Cha'ar Haguilgoulim, Hakdama 39.

21 Sur parachat Vaét'hanan, chapitre 18.

en fait d'âmes venant dans le monde au travers d'une union que la Kabbalah appelle *dos à dos*, à l'image du premier couple de la Torah se tenant dos à dos à la naissance avant que Dieu ne les oppose face à face. Ces âmes doivent ensuite apparaître de nouveau au travers d'une union *face à face*. C'est pourquoi, le **Arizal**²⁵ explique que depuis la destruction du Temple, les âmes ne sont acheminées dans ce monde qu'au travers d'une union *dos à dos*. Une fois que toutes les âmes seront descendues dans cet état, alors Machia'h se révélera et dès lors, les âmes pourront connaître une nouvelle naissance, issue d'une union *face à face*.

Nous distinguons donc plusieurs états. Celui dans lequel nous vivons actuellement est fait de Néchamot en cours de réparation. Ces dernières doivent ensuite revenir dans une expression plus aboutie lorsque le Machia'h sera intervenu. Enfin, un dernier niveau caractérise l'état des âmes ayant fui la faute d'Adam.

Comme nous l'avons exprimé, chaque Néchama correspond à une réalité de la Torah, or les sages enseignent que pour créer le monde, Hachem a contemplé la Torah. La Torah, les lettres qui la composent, sont en quelque sorte, l'ADN de notre monde. Cela nous explique un phénomène intéressant. Les textes attestent de grands changements occasionnés par la faute d'Adam. La nature perd en intensité, des faiblesses et des défaillances apparaissent. Cela témoigne d'une perte de source vitale. Cette perte correspond au retrait des âmes qui elles-mêmes correspondent à un pan de la Torah. Le monde se voit alors privé de sa pleine expression.

C'est pourquoi, lors de la venue du Machia'h, des changements vont s'opérer. Cette transition aura pour objectif d'amener la création du monde à son paroxysme. Seulement, durant cette époque, le monde restera tel qu'il l'est aujourd'hui, avec seulement des améliorations basées sur des notions déjà existantes. Il s'agit précisément des exemples cités par Rabban Gamliel : puisque la nature dispose déjà d'un moyen d'enfanter sans attendre, alors cet outil sera appliqué à la femme et pareillement pour les fruits de l'arbre. Seulement, il ne s'agira pas d'une nouveauté concrète. Cette

période nous conduira à acheminer le monde vers une nouvelle phase, une dimension supérieure, connue sous le nom de *monde futur*.

Pourquoi parlons-nous d'un *monde futur* ?

Justement, parce qu'une fois l'époque messianique achevée, la création aura atteint la limite du matériel. Le réel tel que nous le connaissons aura été poussé à l'extrême. C'est alors qu'Hachem nous fera sortir de cette dimension pour en pénétrer une nouvelle. Dans la précédente, celle de l'ère messianique, la nature aura déjà atteint son plein potentiel, sous-entendant que le dépassement de son état entrera dans les termes du surnaturel. Dans cette sphère, le monde évoluera différemment, et en effet, des nouveautés indescriptibles feront leur apparition. C'est pourquoi Rabbi Yo'hanan et Chmouël sont finalement d'accord dans la mesure où ils ne parlent en fait pas de la même chose. Lorsque Chmouël précise qu'aucun changement ne se fera mis à part la disparition de l'oppression des nations, il parle bien de l'époque messianique, celle qui s'inscrit encore dans le monde que nous côtoyons. Seulement, ce que Rabbi Yo'hanan évoque correspond à l'étape suivante, celle du *monde futur*, dans lequel la nature est dépassée et où les merveilles sont si impressionnantes qu'il précise : « *l'œil humain n'a pas vu, seulement Dieu...* »

Cette idée est rapportée par le **Ben Ich 'Haï**²⁶ qui explique que même à l'époque où le Machia'h se révélera, il restera des fautes commises par l'homme que nous devons réparer. C'est pourquoi les Mitsvot continueront d'exister à l'identique, et que les sacrifices seront toujours de mise. Même le mauvais penchant subsistera afin de maintenir l'existence d'une récompense et d'une sanction. Seulement, la sainteté sera tellement manifeste dans le monde que l'humain parviendra à refouler le mal au point de ne jamais fauter volontairement. Seules les fautes involontaires existeront encore. La pureté et l'impureté également seront maintenues ainsi que l'existence des nations. Tout cela sera préservé jusqu'à la résurrection des morts. C'est alors que la création se renouvellera et que toutes les

25 Cha'ar Maamré Rachbi, sur le Zohar sus-mentionné.

26 Rav Pé'alim, 'Helek Sod Yécharim, tome 1, réponse 17.

promesses faites par nos prophètes s'accompliront avec en plus, des nouveautés que nous ne pouvons pas suspecter. Et enfin, après tout cela, une phase ultime se mettra en place, celle où le corps subira une annulation totale semblable à la mort bien que cela n'en soit pas une 'has véchalom, afin de nous élever à un état dont nous ne pouvons connaître la profondeur.

Là encore, nous distinguons trois étapes : le monde messianique, le monde de la résurrection des morts et le monde du 7ème millénaire. La corrélation s'établit naturellement avec l'évolution des âmes. Au moment où le Machia'h intervient, toutes les *anciennes* âmes sont descendues et le monde se maintient tel quel sans l'oppression des nations. Ces âmes devront connaître encore quelques réparations avant de pouvoir exprimer leur existence basée sur ce que nous avons appelé une union *face à face*. Une fois cela fait, la résurrection des morts intervient et ces âmes sont renouvelées dans une expression plus intense. Enfin, le sixième millénaire prend fin et le monde entre dans le septième, le *Grand Chabbat* où les âmes que le **Arizal** appelait *des nouvelles Néchamot authentiques*, celles s'étant retirées au moment de la faute, pourront s'exprimer.

Nous n'avons pas répondu à la question de l'enfantement n'ayant pas de textes explicites à présenter pour affirmer l'état des choses. Nous pouvons spéculer sur certaines pistes en retenant qu'il ne s'agit que d'hypothèses pures. Partant du principe qu'à la venue du Machia'h s'achemineront nos propres Néchamot dans un état dit *face à face*, nous devinons que les enfants à venir ne seront plus issus des anciennes Néchamot, et ne devront réparer aucune faute. Peut-être alors s'exprimeront-ils directement dans la notion du 7ème millénaire, celui du *Grand Chabbat*, muni des âmes ayant fui la faute d'Adam.

Nous comprenons quoiqu'il en soit que l'évolution du monde est corrélée à l'évolution des âmes et à leur accès à la Torah. Le Chabbat est le moment où nous touchons du doigt le monde futur, c'est pourquoi sans doute les sages le comparent à cette

période. La Torah à laquelle nous avons accès durant ce jour est celle du 7ème millénaire. Le '**Hatam Sofer**²⁷ rapporte que la *nouvelle* Torah annoncée dans la prophétie de Yéchayahou est justement constituée de toutes les analyses et innovations du peuple juif durant toute l'histoire. Ces révélations sont le fruit de l'accès à l'âme du Chabbat traversant le temps pour atteindre notre époque et nous révéler les secrets de la Torah du 7ème millénaire.

Au vu de ce que nous avons développé, nous comprenons que cette Torah ne doit pas attendre la fin de ce monde pour se mettre en place. Au contraire, elle doit germer dès à présent afin de permettre la réécriture des fondements de cette réalité offrant la possibilité de passer dans la suivante. L'accès à ces secrets de la Torah traduit l'accès à la structure même du monde.

Cela explique alors pourquoi certains maîtres parviennent à accomplir des prodiges. Ayant déjà pénétré les connaissances du futur, ils sont à même de s'extraire de la nature telle que nous la connaissons pour acheminer celle que nous connaissons à la fin des temps.

C'est dire l'importance de l'étude et du respect du Chabbat permettant l'accès aux secrets de la Torah. Puisseons-nous mériter de voir cette évolution se mettre en place, *amen véamen*.

²⁷ Drachot 'Hatam Sofer, page 407, Tour 2, dibour hamat'hil : "vé'al dérek zé...".

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, **5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël**, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, **un podcast quotidien d'halakha**, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres **éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur

Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

SOUTENEZ L'ASSOCIATION
Retrouvez plus de contenus sur le site : www.yamcheltorah.fr
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE